

REPUBLIQUE DU NIGER



Fraternité - Travail - Progrès

**Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la Recherche**



BP : 656 Zinder - NIGER
Tél : (227) 20510920 /
20512409

Université de Diffa



<http://www.univ-diffa.ne/>

BP : 78 Diffa -
NIGER
Tél : (00227)
20540497

**APPEL A CONTRIBUTION AU COLLOQUE
SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL EN HOMMAGE
AU
Pr ANDRE Salifou**

DEFIS ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT AU SAHEL :
*Dynamiques environnementale, sociale et économique, conjonctures
géopolitiques, crises sécuritaires et sanitaires*

Lieu : Université ANDRE Salifou de Zinder/Niger
Date : du 25 au 27 Novembre 2022

1. Argumentaire

Le Sahel regroupe un ensemble de pays situés dans la zone de transition entre le désert du Sahara au nord et la zone tropicale humide au sud. A l'époque du commerce transsaharien, le Sahel était une région économique active et l'un des « centres » phares du continent africain grâce aux nœuds commerciaux tels que Tombouctou, Djenné et Gao au Mali, Abéché au Tchad, Agadez et Zinder au Niger. La plupart de ces cités ont décliné à cause du détournement des courants commerciaux vers les ports atlantiques ou méditerranéens avec la colonisation européenne (Bennafla, 2003, n.d.). De nos jours, les pays sahéliens figurent parmi les plus démunis de la planète et ont en commun un secteur industriel peu développé, une croissance démographique relativement élevée et une économie fortement basée sur le secteur rural et informel. Le système de production agricole est peu diversifié et n'arrive pas à assurer l'autonomie alimentaire des populations. A cette situation, déjà précaire, s'est adjointe depuis le début des années 1970, une sécheresse climatique étalée sur près de 30 ans (Dai *et al.*, 2004) et qui a gravement accru la vulnérabilité des sociétés et des milieux en particulier des ressources en eau, sol et végétation, bases des productions socio-économiques (Reinert *et al.*, 2015, Sultan *et al.*, 2015, Bouzou Moussa *et al.*, 2016). Toutefois, plusieurs études ont mis en évidence, depuis le début des années 1990, une amélioration de la pluviométrie, et c'est particulièrement dans le Sahel Central et Oriental (Lebel & Ali, 2009, Mahé & Paturel, 2009, Panthou *et al.*, 2014). Malgré cette amélioration, les risques agricoles restent tout aussi élevés que pendant les sécheresses (Alhassane *et al.*, 2013). Ainsi, l'histoire climatique et économique contemporaine de l'espace sahélien est moins porteuse d'opportunités pour un développement viable, d'où la montée des mouvements sociaux (Conflits, migrations).

Par ailleurs, depuis le 11 septembre 2001, le monde vit sous la menace croissante des mouvements terroristes impliquant une instabilité quasi permanente des Etats. Les vastes pays sahéliens sont malheureusement devenus des bases-arrières de plusieurs groupes terroristes (AQMI, MUJAO, Boko Haram...) auxquels s'ajoutent des réseaux criminels transnationaux (trafics d'armes, de drogues...). Aussi, l'insécurité au Sahel s'est-elle empirée avec les mouvements des « Printemps arabe » et particulièrement de la chute du régime libyen de Kadhafi qui a déclenché la libre circulation des armes et des miliciens (Jourde, 2011, Zeino-Mahmalat & Reifeld, 2015). Afin de résoudre la crise sécuritaire sahélienne, les pays occidentaux ont implanté des bases militaires dans le cadre des coopérations bi/multilatérales ou sous l'égide de l'ONU. Dans le fait, les bases militaires installées, dont la forte concentration n'est plus observée depuis la 2nde guerre mondiale, reflètent un véritable jeu d'influence entre grandes puissances (Somda, 2019). En effet, fort de leurs ressources naturelles, les Etats sahéliens sont devenus le pivot mondial d'intérêts géopolitiques et sources d'approvisionnement incontournables en matières minérales et énergétiques. D'où des positionnements stratégiques faisant progressivement perdre aux Etats sahéliens, la main sur leurs propres territoires (Antil, 2019). Dans ce contexte les Etats-nations peinent à assoir un véritable processus d'intégration régionale avec des institutions (CEDEAO, UEMOA, etc.) dont les décisions sont souvent contestées ou mal comprises par le peuple.

Enfin, la crise sanitaire, de la COVID -19 en particulier, a amplifié le déséquilibre économique entre les pays du Sahel et le reste du monde. Ces pays, principalement importateurs des produits

alimentaires de base, ont été profondément bousculés dans l'approvisionnement en raison des quarantaines et des fermetures de frontières imposées dans le monde entier. Cette crise a mis en évidence les défis de gouvernance politique et économique des Etats sahéliens. Elle a révélé le dysfonctionnement des Etats dans la satisfaction des besoins élémentaires des communautés en matière de santé et de l'éducation. En effet, les fermetures d'écoles et les mesures barrières mises en place ont entraîné d'importants dommages collatéraux : interruption de la scolarité, baisse de niveau d'instruction, inégalité de revenus et de richesses, etc. (Niangaly *et al.*, 2021).

Les défis sus évoqués suscitent des interrogations sur le développement des pays sahéliens. Des perspectives, nouvelles et soutenables, sont à explorer pour relancer l'émergence économique, sociale et culturelle de ces pays. L'organisation de ce colloque scientifique découle de cette nécessité de réflexion globale sur le développement de l'espace sahélien face aux défis environnementaux, sécuritaires, sanitaires et géopolitiques.

L'Université de Zinder porte désormais le nom du Professeur ANDRE Salifou. Elle organise en collaboration avec de nombreux partenaires cette rencontre du donner et du recevoir en hommage à ce illustre homme de science et de culture.

2. Les axes de communication

Cinq sous-thèmes seront abordés lors de ce colloque avec des possibilités d'organiser des sessions dédiées à l'intérieur de chaque sous-thème.

2.1. Dynamiques environnementale, sociale et économique : *facteurs, acteurs et actions*

Au Sahel, la pluviométrie est, de loin, la variable climatique la plus déterminante pour la vie des populations. Au cours des cinquante dernières années, sa fluctuation interannuelle (sécheresses, intensification pluviométrique) a profondément affecté l'environnement et les productions agropastorales (Ousseini, 1994, Yamba, 2004). Sur cet axe, il s'agit d'analyser les dynamiques / interactions entre les facteurs comme le changement climatique, la pauvreté, les acteurs et les perspectives d'un développement viable basé sur les services écosystémiques.

2.2. Conflits, migration et mécanismes de gestion

Un conflit est une situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme caractérisé par la présence de forces opposées (Cattaruzza & Sintès, 2011). La question des conflits est récurrente en ce sens qu'elle intéresse tous les continents. En effet, si depuis toujours le monde a connu des conflits de toutes sortes entre Etats, la sous-région ouest africaine, connaît ces dernières années une nouvelle forme de conflit à caractère transnational, voire international. Au sahel ce type de conflit menace l'existence des Etats déjà confrontés à des multiples difficultés tant économiques, environnementales que politiques.

Toutes ces formes de conflits dont les causes sont liées aux jeux d'intérêts autour des relations internationales aggravent la situation des pays africains déjà éprouvés par la pauvreté. Les conséquences immédiates sont les déplacements des populations vers des horizons divers. Cet axe propose de faire le diagnostic et de relancer le débat autour de ces formes de conflits et les mécanismes de leur gestion à l'échelle sous régionale.

2.3. Education, Santé et Culture

Aucun développement n'est possible sans une bonne planification du système éducatif, la mise en place d'un système efficace de santé et d'une politique culturelle basée sur les valeurs endogènes.

Le développement de l'éducation peut être une panacée aux multiples crises au Sahel. Comme l'atteste Mandela (1996), « l'éducation est l'arme la plus puissante que l'on puisse utiliser pour changer le monde ». Elle conditionne le développement des autres secteurs comme la santé, la culture, l'agriculture, l'industrie, le commerce, etc. Il est donc indéniable qu'investir davantage dans l'éducation peut aider les pays sahéliens à résoudre beaucoup de crises et à amorcer leur processus de développement dans la mesure où la région est composée de 60 à 70% de jeunes.

Aussi, l'amélioration de la santé des populations est-elle une condition essentielle au développement (ODD3) (Boidin, 2015). Les crises sanitaires peuvent anéantir ou réduire des progrès jusque-là accomplis par les pays du sahel. Elles ne sont pas exclusivement liées aux événements épidémiques mais aussi aux événements climatiques, environnementaux et sécuritaires. Cette composante multifactorielle des crises sanitaires a amené la plupart des pays à adopter une stratégie de gestion intégrée de celles-ci à travers l'approche multisectorielle dénommée « *one health* » ou « une seule santé » qui met l'accent sur les interactions entre les animaux, les humains et leurs divers environnements (Bénie Bi Vroh & Seck, 2016, Diouf et al., 2020). Cet axe vise à analyser les dysfonctionnements des systèmes éducatifs, les crises sanitaires et culturelles et de proposer des plans résilients de gestion mais aussi de prévenir les conséquences socioéconomiques et politiques de ces crises.

2.4. Exploitation des ressources naturelles : atouts et défis

La région sahélienne regorge d'importantes quantités de ressources naturelles. Elle est l'une des zones les plus riches au monde en termes du pétrole, de l'or et de l'uranium (UN, 2018). De ce fait, l'intérêt stratégique de cette région ne cesse de croître au cours de ces dernières décennies suite aux découvertes énergétiques dans plusieurs pays. Cela se traduit par la perpétuation des relations anciennes ou par l'établissement des nouvelles, ce qui présentent autant d'opportunités que de risques (Magrin, 2007). Il s'agira ici d'analyser ces opportunités et les défis des pays sahéliens dans l'exploitation de leurs ressources.

2.5. Chocs et défis d'intégration

Malgré les immenses ressources minières et énergétiques dont ils disposent, les pays sahéliens sont à la recherche de voies de développement socioéconomique et culturel depuis leurs indépendances. Tous les modèles de développements proposés (industrialisation, programmes d'ajustements structurels, etc.) n'ont pas permis de développer ces pays (Waziri Mato *et al.*, 2007). Cette situation s'est aggravée de nos jours avec les chocs que le continent connaît : chocs climatique, sanitaire, sécuritaire, répercussions de la crise ukrainienne sur l'économie sahélienne, etc.

Pour apporter des réponses à toutes ces difficultés, l'on a pensé à l'intégration politique et socioéconomique des Etats ouest-africains avec la création des blocs sous régionaux et supranationaux sans grands succès en raison de plusieurs obstacles. Ces derniers sont des défis à relever si l'on veut assurer une réelle intégration sur le plan sous régional.

Des historiens comme Joseph Ki-Zerbo (Ki-Zerbo, 1992) ont attiré l'attention des chercheurs sur la nature de l'intégration propre à amener l'Afrique vers le développement. Ki-Zerbo propose une intégration à la base et non une intégration au sommet comme c'est le cas jusque-là. Cet axe propose de mener un débat autour de la problématique des chocs que connaît le Sahel et de proposer des modèles d'intégration à même de relever les défis.

3. Organisation du colloque

3.1. Date, lieu et durée

Placé sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, le colloque est co-organisé par les Universités André Salifou de Zinder et de Diffa. Il se tiendra du 25 au 27 novembre 2022 à Zinder au Niger.

3.2. Comité Scientifique du Colloque

Un comité scientifique international composé de chercheurs et d'enseignants chercheurs de plusieurs institutions de formation et/ou de recherche est formé.

Coordonnateur scientifique du Colloque : Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey

Membres : Pr ALI Mahamane, Université de Diffa, Pr SANOUSSI Samuila, Université Abdou Momouni, Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Momouni ; Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Momouni, Pr. YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni Pr KOKOU MOTCHO Henri, Université Abdou Momouni, Pr Babagana Abba Gambo, Université de Maiduguri; Pr MAHARAZU Yusuf, Bayero Universty of Kano, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé; Pr OGOUWALE Euloge, Pr Ibouraima YABI, Université

d'Abomey Calavi, Pr HAROUNA Mounkaila, Université Abdou Momouni, Pr DJIBO Hamani, Pr Emérite ALPHA GADO Boureima, Université Abdou Moumouni, Pr KIMBA Idrissa, Université Abdou Moumouni, Pr MAIKOREIMA Zakari, Université Abdou Moumouni, Pr YAHAYA Issoufou, Université Abdou Moumouni, Pr YOUNOUSSI Zourkaleini, Université André Salifou de Zinder, Dr BONKOUNGOU, Joachim, MC, IERA/Burkina, Dr ADAMOU Moustapha, Université Abdou Momouni, Dr HAMADOU Hassane, MC, Université Abdou Moumouni, Dr IDRISSE Abdou, MC, Université Abdou Moumouni, Dr Sitou Laouali, MC, Université Dan Dicko Dan Koulodo de Maradi; Dr YOUSOUFA Issiaka, MC; Université Dan Dicko Dan Koulodo de Maradi, Dr Boubé Morou, MC, Université Dan Dicko Dan Koulodo de Maradi, Dr MOUSSA Mahamadou Sani, MC, Université Djibo Hamani de Tahoua, Dr SOULEY Kabirou, MC, Université André Salifou de Zinder, Dr ILLOU Mahamadou, MC, Université André Salifou de Zinder, ADAMOU Harissou, MC, Université André Salifou de Zinder, DICKO Abdourahmane, MC, Université André Salifou de Zinder, MALAM ABDOU Moussa, MC, Université André Salifou de Zinder, MOUSSA ISSAKA Abdoukader, MC, Université André Salifou de Zinder, ABBA Bachir, MC, Université André Salifou de Zinder, MAMADOU Ibrahim, MC, Université André Salifou de Zinder, MALAM SOULEY Bassirou, MC, Université André Salifou de Zinder, Dr ADO SALIFOU Arifa Moussa, MC, Université André Salifou de Zinder, ADAMOU Abdoulaye, MC, Université André Salifou de Zinder, Dr BARAO Madougou, MC, Université André Salifou de Zinder, Dr ABDOU Harou, MC, Université André Salifou de Zinder, Dr DIWANI Adamou, MC, Université André Salifou de Zinder, Dr ZAKARI Mahamadou Mounir, MC, Université André Salifou de Zinder, Dr OUMAROU Issoufou, MC, Université André Salifou de Zinder

3.3 Langues officielles du Colloque

Les communications orales seront présentées en **français** ou en **anglais**.

3.4. Conditions de participation

Le colloque est ouvert aux chercheurs, aux enseignants-chercheurs, aux professionnels ou praticiens de tout genre, aux organisations non gouvernementales, aux structures privées ou publiques (présentation orale ou poster) sur inscription à l'un des cinq sous thèmes présentés au point 2 du présent document. La durée des présentations orales est de 10 mn (+ 10 mn de discussion).

- **Le résumé** : il doit être succinct (250 mots au maximum), attractif et structuré en Problème/objectif principal, matériels et méthodes, principaux résultats, perspectives et cinq (05) mots clés au maximum. Le résumé en français doit être reproduit en anglais (abstract). Les deux versions du résumé (française et anglaise) doivent tenir sur une page avec le titre et sa traduction, le(s) prénom(s) et nom(s) des auteur(s) et les adresse(s) complète(s), statut professionnel et institution de rattachement.

Les résumés seront envoyés par mail à l'adresse colloqueuas@gmail.com

- **Présentation du Manuscrit**

Le projet d'article doit comporter un titre, les Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de l'auteur correspondant, le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (250 mots) les keywords, le contenu de l'article structuré en Introduction, Matériel et Méthodes, Résultats et Discussion (IMMRD). Les auteurs devront se conformer **aux normes éditoriales en vigueur dans l'espace CAMES**.

Les projets d'article, de 12 pages maximums, sont à envoyer sous la forme : NOM_Article.doc à l'adresse suivante : colloqueuas@gmail.com

- **Dates importantes**

Début de réception des résumés	10 août 2022
30 septembre 2022	Fin de réception des résumés
10 octobre 2022	Notification de l'acceptation des résumés
05 novembre 2022	Fin de réception des manuscrits complets des articles et confirmation de participation
Déroulement du colloque	25 au 27 novembre 2022
Publication des articles retenus dans une revue scientifique universitaire	15 janvier 2023

- **Frais d'inscription payable à l'arrivée**

Doctorants, Docteurs	15.000F CFA
Enseignants-chercheurs et Chercheurs	30.000F CFA
Autres participants	40.000F CFA

3.5 Condition de prise en charge

Les frais de voyage jusqu'à Zinder et l'hébergement sont à la charge des participants. Le déjeuner, la pause-café et les déplacements à Zinder dans le cadre du colloque seront assurés par l'équipe d'organisation.

En cas de besoin, contactez l'équipe d'organisation à l'adresse suivante : colloqueuas@gmail.com ou appeler (+227) 97 34 44 26, 90 56 78 22, 96 88 99 36, 96296719.

3.6. Comité d'organisation

Président : Dr SOULEY Kabirou, MC, Université André Salifou de Zinder.

Rapporteur : Dr MAHAMAN MOUSTAPHA Lamine, MA, Université André Salifou de Zinder.

Membres : Dr DICKO Abdourahamane, MC ; Dr MALAM ABDYOU Moussa, MC, Dr MAMADOU Ibrahim, MC, Dr ZAKARI Mahamadou Mounir, MC, Dr MALAM BOUKAR Awa Krou, MA, Dr ALOU Yacoubou, MA, Dr ABDYOU Rabiou, MA, M. ABOUBACAR Abdoulaye, Dr MALAM ISSOUFOU Djardaye, A, Dr TCHAGNAOU Akimou, A, Dr GARBA Abdoul Azize, MA, Dr AMADOU MAGAGI Ibrahim, MA.